



▲ Présentation de la Honda CB 750 Four près de Paris, au 1969 ; la belle japonaise est photographiée sous toutes ses coutures.

l'actualité. Georges Pérec écrit *Les Choses*, dénonçant le matérialisme à tout va de son époque. On compte la même année plus de quatre millions et demi de postes de télévision dans les foyers français et c'est sur le petit écran que le général de Gaulle annonce fièrement « les 35 % d'augmentation du produit intérieur brut entre 1958 et 1964 ». Et de poursuivre : « Dès lors, la France, au train où elle va, sera en moins d'une génération, deux fois plus riche qu'elle ne l'était. » La planète Terre est en pleine effervescence : l'année 1966 est marquée par la Révolution culturelle en Chine, les



◀ Le mois de mai 1968 inspire visiblement la manufacture de casques Saint-Christophe de Mussidan en Dordogne, l'un des premiers fabricants français à proposer un casque intégral, le Mach 1, qui coûtait environ 400 euros actuels.

communautés hippies se multiplient en Californie et les militaires prennent le pouvoir en Argentine. Bob Dylan chante à Paris et *Un Homme et une Femme* de Claude Lelouch remporte la Palme d'or à Cannes. L'année suivante, la guerre des Six Jours, la famine au Biafra et la guerre du Viêt-Nam font la une de la presse. La France est sortie de l'Otan et s'offre son premier sous-marin nucléaire lanceur d'engins, le *Redoutable*. Elle crée aussi l'ANPE... La croissance aurait-elle ses limites ? Et nous voici en 1968. Au Viêt-Nam, les Vietcong lancent l'offensive du Têt en s'infiltrant jusqu'au cœur de Saïgon. Une offensive qui surprend les Américains et leur porte un coup au moral. À Prague, l'armée soviétique fait le ménage et remet en place le pouvoir communiste. En France, la fièvre contestataire déferle sur les académies. Les étudiants occupent les universités. C'est le début d'un joli mois de mai qui va totalement paralyser le pays. Les manifestations et les grèves surviennent de partout : ouvriers, employés, cadres suivent le mouvement étudiant. Fini le métro-boulot-dodo, on veut « jouer sans entrave ». Mais le pouvoir gaullien reprend vite les choses en main. La France bourgeoise trouve que la comédie a assez duré. Dans le monde de la moto en revanche une autre révolution

▶ Des chromes à gogo, 4 pots d'échappement, une belle peinture or : la Honda Four (ici un modèle K2) est indubitablement faite pour séduire.



se prépare. Elle se déclenche l'année suivante en mars 1969 au très huppé Pré Catelan, dans le Bois de Boulogne, près de Paris. C'est en effet là qu'est présentée en France la nouvelle Honda. Cette machine, les motards français l'attendent depuis octobre 1968, date à laquelle elle a été dévoilée pour la première fois sous les flashes des appareils photo lors du salon de Tokyo. La nouvelle moto fait l'admiration de la presse : quatre cylindres en ligne, un arbre à cames en tête, un démarreur électrique, un frein avant à disque... C'est simple, on ne fait alors pas mieux dans la grande série. Et puis il s'agit là de la première superbike de grande production. Pensez donc : 67 chevaux pour 200 km/h. Du jamais vu... Pourtant, Honda n'est pas le premier à proposer une quatre-cylindres en ligne. Il n'est pas non plus l'inventeur du frein à disque et le démarreur électrique n'a rien de novateur. Mais force est de reconnaître que tant d'équipements sur une machine fiable, endurante, rapide et chromée comme un sou neuf, on n'avait jamais vu cela. Surtout, la Honda CB 750 Four peut se conduire en moccasins et pantalon de flanelle. Elle ne stagne pas l'huile et elle ne vibre pas comme une anglaise. Certains vont jusqu'à la qualifier de moto pour minets ou fils à papa, mais il s'agit quand même d'une



HONDA CB-750 FOUR

▼ La Honda CR 750 (version course de la CB 750) de Rougerie et Undich remporte dès 1969 le Bol d'Or. Une victoire qui, en France, va contribuer à renforcer le mythe de la moto.



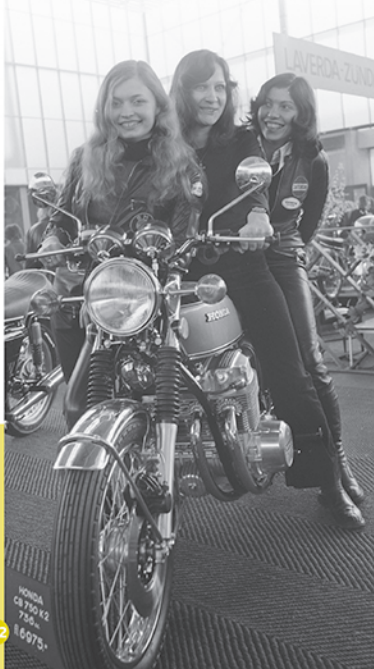
La révolution « Four »

La France des années 1960 semble promise à un bel avenir. Politiquement, la République s'est bien restructurée avec l'arrivée du général de Gaulle. Qu'il semble loin le temps où les gouvernements valsaient toutes les semaines ! Depuis 1962, c'est Georges Pompidou qui est Premier ministre. Il est l'homme de la modernité, face à un Charles de Gaulle toujours bien présent mais qui, pour beaucoup de Français, devient un homme du passé. Les années 1960 sont celles de la voiture, des autoroutes, des édifices bétonnés, des premiers centres commerciaux et de la société de consommation. Cette dernière commence à être remise en question par une population jeune qui est éduquée et informée. Les magazines *L'Express* et *France-Observateur* – qui devient *Le Nouvel Observateur* en 1964 – séduisent aussi les jeunes générations. Les étudiants lisent et commentent



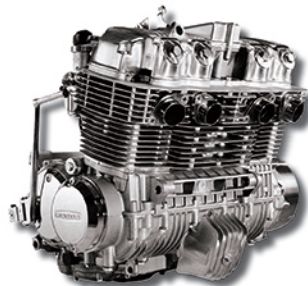
▲ Avec la CB 750 Four, le motard découvre pour la première fois une moto qui permet d'aller vite, loin et longtemps, une machine presque sans entretien, qui démarre au quart de tour.

▼ Partout en Europe, la présentation de la nouvelle Honda CB 750 Four fait l'objet d'une intense campagne promotionnelle qui se doit d'être la hauteur de l'événement. Ici, un modèle K2 (1972), présenté lors du salon d'Amsterdam.



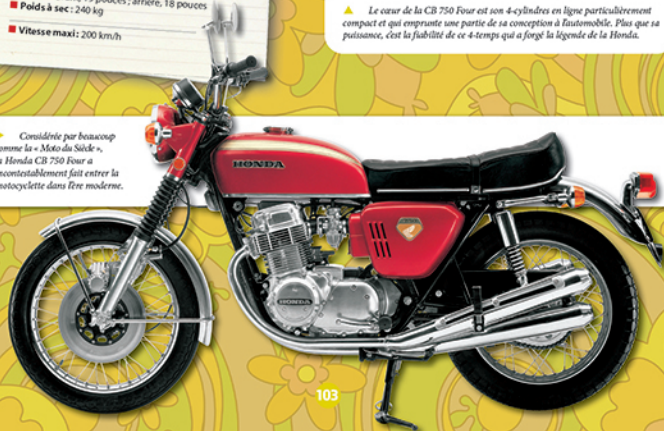
HONDA CB 750 FOUR K0

- **Moteur:** 4-cylindres en ligne, 4-temps, 1 ACT, 2 soup./cyl., refroidi par air.
- **Cylindrée:** 736 cm³
- **Alésage x course:** 61 x 63 mm
- **Puissance:** 67 ch à 8 000 tr/min
- **Alimentation:** 4 carburateurs Keihin de 28 mm
- **Transmission:** embrayage en bain d'huile, boîte de vitesses à 5 rapports
- **Cadre:** en acier, double berceau
- **Suspension:** avant, fourche télescopique; arrière, bras oscillant en acier avec double combiné amortisseur
- **Freinage:** avant, simple disque, étrier simple piston; arrière, tambour simple came
- **Roues:** avant, 19 pouces; arrière, 18 pouces
- **Poids à sec:** 240 kg
- **Vitesse maxi:** 200 km/h



▲ Le cœur de la CB 750 Four est son 4-cylindres en ligne particulièrement compact et qui emprunte une partie de sa conception à l'automobile. Plus que sa puissance, c'est la fiabilité de ce 4-temps qui a forgé la légende de la Honda.

► Considérée par beaucoup comme la « Moto du Siècle », la Honda CB 750 Four a incontestablement fait entrer la motocyclette dans l'ère moderne.





Honda CB 750 Four - première début 1969



Honda CB 750 K2 - novembre 1970



Hondematic - 1976



Honda CB 750 K0 - août 1969



Honda CB 750 K6 - janvier 1975



Honda CB 750 K7 - juin 1977



Honda CB 750 K1 - janvier 1970



Honda CB 750 F1 - juin 1975



Honda CB 750 F2 - novembre 1977

La Saga des Four

De 1969 à 1977, plusieurs générations de Honda CB 750 Four se succèdent. Mis à part quelques retouches esthétiques, les modèles se ressemblent (certains, comme les K3, K4 et K5 ne sont pas importés en France). Au milieu de l'année 1975, le modèle F1 apparaît, avec son échappement quatre en un, un nouveau réservoir, une selle à dossier et un disque de frein arrière. La F2 est plus agressive. Son moteur gagne en puissance mais elle clôture, fin 1977, l'histoire de la Four en France.